



DISCOURS DU PRESIDENT DE L'ORGANISATION PANAFRICAINNE
DES FEMMES, MADAME ASSETOU KOITE, A LA CÉLÉBRATION DU
56E ANNIVERSAIRE DE PAWO

PANEL DE HAUT NIVEAU DE PAN AFRICA SUR LA
REVITALISATION DE PAWO

TENUE LE 31 JUILLET 2018 AU DEPARTEMENT DES RELATIONS
INTERNATIONALES ET DE LA COOPERATION, PRETORIA

Le Ministre à la Présidence responsable des Femmes, l'Honorable
Bathabile Dlamini;

Le ministre des Relations Internationales et de la Coopération,
l'honorable Lindiwe Sisulu;

Les membres du corps diplomatique

Bureau multi-pays d'ONU Femmes Afrique du Sud (ONU FEMMES)

Themba Kalua;

Invités distingués;

Je suis profondément honoré que ce mouvement historique sur le
continent vous ait tous mobilisé pour venir nous rejoindre alors
que nous regardons en arrière pour regarder vers l'avenir.



Comme le dit le vieil adage, si vous ne savez pas d'où vous venez, vous ne pouvez pas prétendre savoir où vous allez.

Mesdames et Messieurs.

De la reine Nzinga Mbande à Albertina Sisulu, les femmes n'ont pas seulement été à la pointe des moments historiques, elles ont également mené avec grand aplomb. En tant que reine, Nzinga Mbande a résisté aux premiers balbutiements du colonialisme tout en construisant un empire qui pourrait faire revivre n'importe quel autre dans le monde.

En Ethiopie, c'est la reine Taytu Betul (c.1851-1918), épouse de Menelik (roi du Shoa et plus tard Negus Negast ou roi des rois) qui protège habilement l'Ethiopie du colonialisme.

Elle est créditée pour avoir élaboré un plan qui a conduit à la victoire éthiopienne à Makalle, sa présence était cruciale dans la victoire éthiopienne à Adwa en 1896, la plus importante victoire de toute armée africaine au sommet du colonialisme européen. À chaque phase de nombreux moments, les femmes ont été les pionnières.



Il n'est pas étonnant que même dans le plus ancien mouvement de libération de l'Afrique, le Congrès national africain, les changements sismiques dans la société et dans les mouvements de libération aient été faits à la demande des femmes.

En dépit d'être l'un des derniers pays à briser les chaînes du colonialisme, elle possède également l'une des plus anciennes formations féminines du continent, la Ligue des femmes bantu, devenue la Ligue des femmes de l'ANC en 1918 par l'une de nos premières militantes. Dr Charlotte Maxeke.

L'un des enjeux était le port de laissez-passer par des femmes noires. Le laissez-passer a été considéré comme un symbole d'oppression et la Ligue des femmes bantu a été créée pour protester contre cela. Les hommes noirs avaient déjà été tenus de porter des passes pendant un certain temps. Les hommes et les femmes blancs n'ont pas à porter de passe.

Avant sa formation, un groupe de femmes dirigées par Charlotte Maxeke a brûlé leurs laissez-passer devant les bureaux municipaux, organisé des marches de protestation, chanté des slogans et combattu avec la police en 1913.



Ce fut l'une des premières manifestations de défiance contre le régime d'apartheid. Écrivain, Sol Plaatjie a commenté leur force et leur courage quand il est allé les voir à la prison de Kroonstad. «Ils s'en fichent», écrit-il à Tsala ea Batho, même s'ils meurent en prison. Ils jurent qu'ils vont guérir cette folie; ils n'arrêteront leur protestation que lorsque la loi empêchera les policiers de s'arrêter et d'exiger des laissez-passer des épouses d'autres hommes?

En 1914, le gouvernement colonial sud-africain a dû répondre à Charlotte Maxeke et à son groupe en assouplissant les lois sur les laissez-passer pour les femmes et leur résistance a pris fin en 1914.

Cet acte de défiance a été reproduit en 1956 le 9 août lorsque les femmes sud-africaines ont mené une révolte totale contre les lois sur les laissez-passer. Dirigée par Albertina Sisulu et d'autres femmes galantes.

Il n'est donc pas surprenant que de grandes femmes comme Jeanne Martin Cissé, de Guinée, fondatrice et première secrétaire générale de l'Organisation panafricaine des femmes (PAWO),



aient eu la clairvoyance de créer une organisation continentale qui:

Faire progresser l'unité parmi les États africains, éradiquer la violation flagrante des droits de l'homme, et

Faire progresser la lutte des femmes pour participer à la prise de décision dans les domaines politique, économique, culturel et social.

Ce jour historique, le 31 juillet 1962, a été quelque peu reproduit sous la forme de l'Organisation pour l'unité africaine, actuellement connue sous le nom d'Union africaine. Une fois de plus, les femmes sur le continent africain ont mené la charge à la fois dans la vision et dans l'action.

Les femmes et les filles, partout dans le monde, doivent avoir des droits et des chances égaux et pouvoir vivre sans violence ni discrimination. L'égalité et l'autonomisation des femmes sont l'un des 17 objectifs de développement durable, mais ils sont également partie intégrante de toutes les dimensions du développement inclusif et durable. En bref, tous les ODD dépendent de la réalisation de l'objectif.



Depuis notre formation, nous entendons encore des déclarations comme «l'activisme des femmes est un produit de la corruption des influences féministes occidentales». Mais il y a des poches d'excellence sur le continent africain où nous voyons des progrès dans la voie de la parité entre les sexes sur le continent, mais la résistance est de faire progresser les droits des femmes continue.

Ceci est un véritable témoignage de ces sages paroles de l'auteur et des romanciers Zadie Smith: "Le progrès n'est jamais permanent, il sera toujours menacé, il doit être redoublé, il doit être redessiné et réinventé s'il veut survivre,"

En tant que tel nombre d'États africains ont émergé en tant que leaders mondiaux dans la promotion des femmes dans des postes de direction, cela n'a pas endigué la marée quand il s'agit de la conduite patriarcale et misogyne dans la société.

Notre continent a historiquement été béni avec de nombreuses femmes révolutionnaires. De plus, ce qui est évident, c'est que PAWO est devenu un mouvement féministe transnational. Ce



mouvement a contribué à forger un consensus international sur une approche des droits des femmes fondée sur les droits.

Les influences continentales et sous-régionales sont pour la politique intérieure, servant de conduit critique pour changer les normes internationales. En ce sens, ils sont peut-être plus importants que les influences transnationales mondiales comme moyen de changer le statut des femmes.

Aujourd'hui, l'essentiel du changement vient de l'intérieur de l'Afrique et des réseaux régionaux. Cela peut expliquer pourquoi il y a une plus grande ouverture à ces normes changeantes à l'heure actuelle, même si la résistance à l'avancement des droits des femmes continue. L'Afrique est par exemple apparue comme un leader mondial dans la promotion du leadership des femmes en politique.

À cette fin, il est essentiel qu'une formation comme la PAWO réunisse et organise des cadres féminins qualifiés, dotés de compétences en leadership et en organisation, pour veiller à ce que l'égalité des sexes se manifeste réellement dans notre société. C'est pour cette raison que la célébration de la Journée panafricaine de la femme a pour thème «Célébrer un héritage de libération par



les femmes panafricaines: faire avancer la lutte pour l'égalité des sexes».

Il est clair que le continent doit honorer la contribution des femmes à la décolonisation du continent africain. C'est aussi un appel à l'action pour le continent afin de faire avancer la lutte pour l'égalité des genres.

Ayant été déclarée comme une agence spéciale de l'Union africaine l'année dernière, les célébrations de cette année se concentreront sur les femmes sur le continent.

Nous devons nous demander ce que signifie passer de la reine Nzinga, de Jean Martin Cissé, de Maria Ruth Neto, de Winnie Madikizela Mandela, de Gertrude Mongella, de Wangari Mathai, d'Albetina Sisulu et bien d'autres à la génération suivante.

Comment rééquilibrer le mouvement des femmes pour qu'il puisse continuer à défendre les problèmes liés à la détresse des femmes? Qu'est-ce que cela signifie réimaginer la société pour atteindre la



véritable égalité des sexes, les femmes d'antan ne sont pas seulement notre refuge, mais un rocher d'inspiration indélébile.

Je vous remercie tous d'être venus et d'être avec nous en ce jour historique.

Puissions-nous des délibérations fructueuses qui repositionneront ce glorieux mouvement pour être un mouvement de solidarité, des champions de la paix et de la résolution des conflits et un champion de l'émancipation économique des femmes.